

## Nous voici à Ordino

L'équipe se compose de Josette Argaud, Louis Thouvenot, Rosy Buscail, Yves Cantenot, Christian Moliné et moi-même.

Sergi nous accueille, comme à l'accoutumée dans un tourbillon de fièvre créatrice.

La même ferveur nous anime pour monter les étagères et vider les seaux et bassines remplis de plantes.

Des bouquets gracieux se plongent dans nos bouteilles de bières, des compositions minuscules tapissent le fond de boîtes de pellicules photo, les plus gros spécimens se calent dans des seaux en plastique lestés de gros cailloux. Bref, le matériel employé ne respecte pas nos critères esthétiques ; pour les optimistes, il s'efface devant la beauté des fleurs qui le garnissent...Le principal, c'est qu'il ne « taule » pas (se renverser en catalan).

La préoccupation majeure est de ne pas mettre deux plantes différentes dans le même récipient...et pourtant cela arrive et l'hérétique n'en mène pas large.



L'exposition s'étoffe peu à peu et Louis se penche sur une plante qui nous intrigue depuis le début. Yves l'a déjà traitée de plante exotique, les flores ont été compulsées, en vain, par tous les membres délégués de l'association.

Elle restera l'énigme de l'exposition et jalousement préservée : nous devons consulter Myriam, spécialiste des plantes barbares (au sens propre du terme).

Cela a été fait, l'identification a duré quelques secondes : *Lysimachia vulgaris* ... Vexant non ? J'ajoute sa photo pour ne plus l'oublier, celle-là.



Pour compléter l'exposition, nous partons avec Josette sur le chemin qui monte derrière la salle d'exposition. Les visiteurs d'Ordino aiment retrouver les plantes familières qui poussent tout près du village ou dans leur jardin.

Sur le sentier, Josette photographie une santoline lumineuse et moi une Catananche.



La visite ne serait pas complète sans une sorte de pèlerinage, derrière l'église d'Ordino, auprès d'*Erodium glandulosum*.



Ses pétales subtilement veinés sont toujours liés, dans mon esprit, aux rochers abrupts d'Ordino, tapissés d'ail rouge grenat, de sarriette, de sédums, d'hélianthèmes, de paronyques, de globulaires, de teucrium, de campanules... espèces qui s'adaptent au substrat laborieusement accumulé dans les fissures de la roche.

Et puis, en traversant le village, nous n'avons pu résister au charme de la maison Areny Plandolit



Le sentier que nous suivons est bordé de buis centenaires, et de jardins potagers, deux platanes insolites y prospèrent. Nous suivons un antique canal qui mène l'eau vers le village. Il longe un étrange mur où des alcôves abritent chacune deux bancs face à face.

C'était le lieu de rendez-vous autorisé pour les amoureux de jadis.

Plus loin, des sculptures stylisées dominent un potager. En fait, j'ai réalisé plus tard, que ce sont les marteaux d'une vieille forge catalane.



Après ces escapades autour de notre salle d'exposition, nous avons pu assister à la conférence de notre président sur les plantes alimentaires et médicinales de montagne.

Le diaporama de Jean Claude Mellet passait en boucle et des groupes de visiteurs s'attardaient devant l'écran, attirés par la beauté des photos, titrées en Latin, Français et Catalan.

300 plantes environ étaient exposées, mais la liste que j'avais établie a mystérieusement et surtout malheureusement disparu de mon ordinateur. Désolée, Sergi !

Le lendemain : direction Encamp, puis montée vers le refuge d'Ensagents 2425 m et des étangs du même nom.

Et là je laisse parler les paysages et les plantes.

Refuge d'Ensagents, tout près, une station de *Senecio pyrenaicus*



La surface de l'eau semble tissée par les rubaniers. A côté, Louis et Yves jouent aux hommes têtards dans les mouillères.

Merci, Yves et Louis pour cette grande ballade -  
Marie-Ange Llugany